Football / *Finale Promotion Honneur à Capbreton*

22, voilà Luy-de-Béarn!

■ *Luy-de-Béarn, impérial face à Lacanau, remporte le premier titre de son histoire.*

Luy-de-Béarn 2

Ont joué : Lailhfugue, Boufettousse, Paille, Lassus, Capdevielle, Soubias (cap., puis Labarrère, 50e), Marques (puis Jeantines J.-F., 50e), Bret-Dibat, Lauray (puis Hau, 50e), Jeantines D., Villalom Christophe.
Entraîneur : Pascal Baze.

Lacanau 0

Ont joué : Rodriguez, Conesa (puis Bouscarrut, 70e), Torrès, Gutierrez, Marlot, Montferrand, Danthez, Vergez (puis Damas, 60e), Durou, Enteme (puis Morille, 30e), Bodin (cap.).
Entraîneur : Laurent Peyroudet.

A Capbreton. Mi-temps 1-0. Arbitrage de M. Aubertin (Bretagne), assisté de MM. Leite et Escaffre. Bonne chambrée.

Pour Luy-de-Béarn : 2 buts de Lassus (10e) et Jeantines J.-F. (55e).

Du vert et blanc dans les tribunes, du vert et blanc sur le terrain, le Luy-du-Béarn a posé son empreinte sur les finales régionales disputées hier à Capbreton.

Une rencontre sérieuse, appliquée avec un but par mi-temps, les hommes à Pascal Baze ont conclu une formidable saison. Jamais, ils n'ont douté et pour être plus sûr, dès l'engagement les Béarnais prenaient possession du terrain adverse.

Un centre dangereux de Boufettousse, une reprise de Bret-Dibat qui passe de peu à côté, on joue à peine depuis dix minutes de jeu.

Dans la foulée David Jeantines s'échappe à gauche et provoque le coup franc. Petit corner bien levé et gros cafouillage dans la surface de réparation. Cyril Lassus est monté de sa base arrière pour faire le ménage et propulser le cuir dans les filets. Du banc de touche, une joie indescriptible s'élève. Luy-de-Béarn est tout simplement en train de réaliser son rêve.

Seulement Pascal Baze replace ses hommes quand Lacanau se montre à son tour dangereux. Dans les cages, Denis Lailhfugue fait bonne garde. A terre, dans les airs, le portier serrois va réaliser des prouesses.

La mi-temps approche lorsque David Jeantines se présente devant le dernier défenseur. Voulant servir sur un plateau un de ses attaquants, le ballon est intercepté par Lacanau. Qu'à cela ne tienne, Luy-de-Béarn a fait le plus difficile et rentre aux vestiaires avec un but d'avance.

Dès la reprise, Pascal Baze change trois de ses joueurs. Les Béarnais connaissent une baisse de régime et le sang neuf va revigorer les "vert et blanc". Jean-Christophe Hau s'échappe sur la gauche et réussit à centrer.

A la retombée du ballon, Jean-Michel Jeantines ne se pose pas de questions et catapulte le ballon dans les filets. 2-0 pour Luy-de-Béarn, les voies du titre se tracent devant les pieds béarnais.

Certes Lacanau va envahir le camp des Serrois. Certes Lacanau aura des occasions. Mais Denis Lailhfugue, sur un tir de Danthez dans un premier temps et de Gutierrez dans un second temps s'envole pour capter le ballon.

Du grand Denis qui, à l'image de ses coéquipiers, a su se mettre à la hauteur de l'événement. Vingt-deux matches sans défaite, le Luy-de-Béarn a réalisé un carton plein cette saison et ce n'est que justice, si hier après-midi de Capbreton, il ramène le premier titre de son histoire.

■ ***Alain Deveau***

Joueurs et supporters réunis autour de la coupe, le symbole que le président Jean-François Sembresq a toujours voulu au sein de Luy-de-Béarn. (Photo Alain Deveau, Pyrénées-Presse).

BARRAGES

Match de folie pour l'ASMUR

Fargues - ASMUR : 3-3 (aller 0-1 pour ASMUR)

L'ASMUR a gagné son billet pour la Division Honneur Régionale, en allant chercher avec courage un match nul 3-3 à Fargues.

A l'aller, les Mazérois s'étaient imposés 1-0 et c'est au terme d'une rencontre échevelée que les hommes de Philippe Laïn sont venus à bout de la résistance des Landais.

Les deux équipes ont fini à 8 contre 8 suite à une accumulation de cartons. « *Il y avait beaucoup d'engagement de part et d'autre* », dira l'entraîneur de l'ASMUR, « *mais de là à finir avec 6 expulsés... Enfin, l'essentiel c'est que l'histoire se termine bien pour nous.* » Menés 1-0 à la mi-temps sur la seule vraie occasion de Fargues, les Mazérois allaient égaliser, avant de revenir deux autres fois au score dans une deuxième mi-temps qui aura duré une bonne heure, arrêts de jeu compris.

« *C'est l'aboutissemnt d'un gros travail. On a bien tenu le choc car on avait l'habitude des matches difficiles. Maintenant tout est en place pour faire la fête* », conclut Philippe Laïn.

Buts pour l'ASMUR : Berthet, Lebru, Wallet.

▶ **Pour la montée en Promotion de Ligue,** E.S. Pyrénéenne bat Mouleydir, hier en match de barrage à Illatz.

Hier en match amical

La France en roue libre contre la Croatie

France 2

Ont joué : Barthez - Thuram, Desailly, Blanc (Leboeuf, 75e), Lizarazu - Deschamps (cap), Petit (Vieira, 45e) - Pires (Trezeguet, 45e), Zidane (Candela, 82e), Wiltord - Henry (Micoud, 60e)

Croatie 0

Ont joué : Ladic (Pavlovic, 9e) - R. Kovac (Saric, 45e), Stimac, Simic - N. Kovac, Stanic (Bubalo, 89e), Soldo, Asanovic (Jurcic, 58e), Jarni - Suker (cap), Boksic

A Zagreb (stade Maksimir) : mi-temps : 1-0. Spectateurs : 15.000 environ. Arbitre : M. Stuchlik (Aut)

Pour la France : Pires (23e), Trezeguet (70e)

Roger Lemerre avait bien caché son jeu lors du dernier entraînement de samedi en décidant finalement d'aligner le seul Henry en pointe, avec le Bordelais Wiltord jouant plus en retrait dans le couloir gauche à hauteur de Zidane et Pires.

D'entrée, comme le réclamait le sélectionneur, les Tricolores prenaient le match en main en pressant très haut, Lizarazu et Thuram jouant à la hauteur de Deschamps et Petit. La sortie hommage à Ladic (9e) ne cassait pas le rythme des Bleus et notamment celui de Zidane qui s'offrait un petit festival technique (11e).

Henry, très présent, se créait la première occasion en plaçant un tir croisé depuis la gauche (17e) après un bon travail de Zidane, mais le ballon était bien capté par Pavlovic. Le « *Gunner* », qui pesait de plus en plus sur la défense, retentait sa chance sans succès (22e) après une bonne montée de Thuram.

L'échéance inévitable arrivait la minute suivante sur un nouveau tir de Henry, toujours depuis la gauche, mal repoussé par Pavlovic, mal repris dans un premier temps par Wiltord avant que Pires ne transforme finalement du plat du pied (23e). La minute suivante, Henry, encore lui, loupait de peu un audacieux lob de 25 m.

Ce but, et les sifflets du public énervé par le rythme de sénateur de ses favoris, réveillait un instant des Croates amorphes, à l'exception de Stanic, qui devaient attendre la 35e minute sur un coup franc de Suker pour menacer Barthez, mis à l'épreuve la minute suivante sur un tir de Niko Kovak, bien détourné.

Peu avant la pause, le match s'emballait un peu avec une spectaculaire sortie de Barthez à 40 m de son but (37e) avant que Henry ne soit repris de justesse (38e).

Le score restait inchangé jusqu'à la pause.

Trezeguet remplace Pires

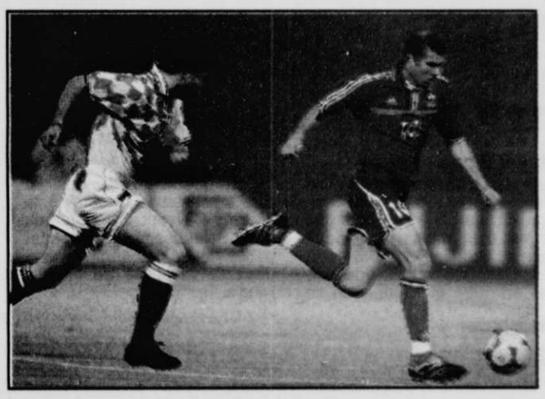
Dès la reprise, Roger Lemerre intégrait un troisième attaquant avec l'entrée de Trezeguet à la place de Pires, Wiltord prenant la place du Marseillais sur la droite, alors que le Monégasque se positionnait dans l'axe, en pointe avec Henry.

Le jeu reprenait sur un rythme plus élevé, les Croates ayant sans doute été sermonés dans les vestiaires par un Blazevic vexé.

Alors que le match se remettait à ronronner, les Croates échouaient de peu à trois reprises sur un premier tir lobé de Suker repoussé par la transversale, la reprise de Stanic échouant sur le poteau et Barthez se chargeant de repousser le dernier essai (69e).

Comme c'est la règle en football après une occasion « *vendangée* », les Français, comme à la parade, aggravaient la marque sur un débordement de Wiltord et un centre parfait repris par Trezeguet (70e).

Le match était terminé. Zidane pouvait sortir sous les applaudissements des supporteurs croates qui ne manquaient pas de conspuer leur équipe.

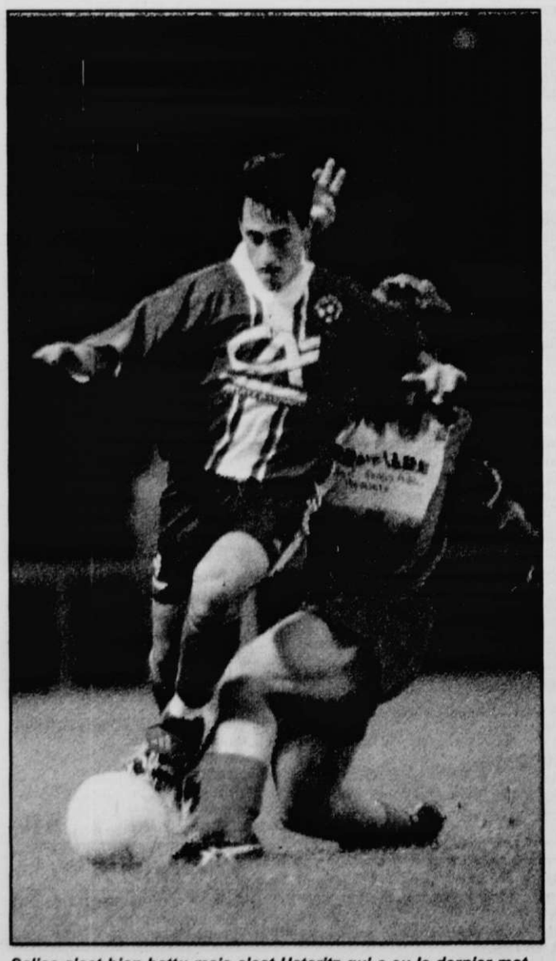


Zinedine Zidane déborde Asanovic. La France n'a pas eu à forcer son talent pour venir à bout de la Croatie. (Photo AFP)

Trois finales du District se sont disputées hier à Gouze

Les Basques dominent le Béarn

Cruel dénouement pour Salies



Salies s'est bien battu mais c'est Ustaritz qui a eu le dernier mot.

Salies 1

Ont joué : Bareille - S. Labat, C. Labat, Fauga (cap.), Laffite - Lesfauries, Poulitou, Laplace - Dachary, Laugar, Faure.

Ustaritz 2

Ont joué : Lejerre - Arrechea, Laffite, Urruty, Etchenique - Recart (cap.), Caloubehere, Agorrody - Pothier, Betelu, Etchenique.

A Gouze, mi-temps 0-0.
Pour Salies : Lesfauries (82e).
Pour Ustaritz : Agorrody (62e), Recart (118e).

Cruelle fin de match pour les Salisiens qui perdent cette finale dans les ultimes secondes des prolongations. Face à une excellente équipe d'Ustaritz, Salies avait eu le mérite d'égaliser juste avant la fin du temps règlementaire. Pendant une heure, les Basques maitrisent le ballon grâce à un collectif solide. S'ils ne parvinrent pas à trouver la faille durant une heure, ils arrivèrent à leurs fins à la 62e minute. Agorody reprit victorieusement un ballon mal négocié par Bareille.

Forts de cet avantage, les Basques reculent et les Béarnais attaquent à tout va. Leurs efforts sont récompensés par un maître tir de Lesfauries qui, de 30 mètres, trouve la lucarne (83e).

Les deux équipes se neutralisent durant les prolongations avant qu'une longue ouverture ne trouve le pied gauche de Recart qui trompe Bareille, masqué (118e).

■ ***Igor Avelange***

Trop d'erreurs pour Arbus

Arbus 0

Ont joué : Lassus (cap.), Larran, Laclau, Tavares, Ramalho, Marcos, Lopez, De Oliveira, Darrigrand, Mille, Ferreira. Sont entrés en jeu : Duloug (23e), Ghirano (23e), Gourcq (46e).
Entraîneur : P. de Oliveira.

Biarritz 3

Ont joué : Zinani, Grosjean, Cantero, Fabas, Casamayou, Guadagnino, Rodriguez, Larrodé, Griman, Larroude, Barthélémy (cap.). Sont entrés en jeu : Pelaes ((27e), Legaz (46e).
Entraîneur : Frédéric Hiriart.

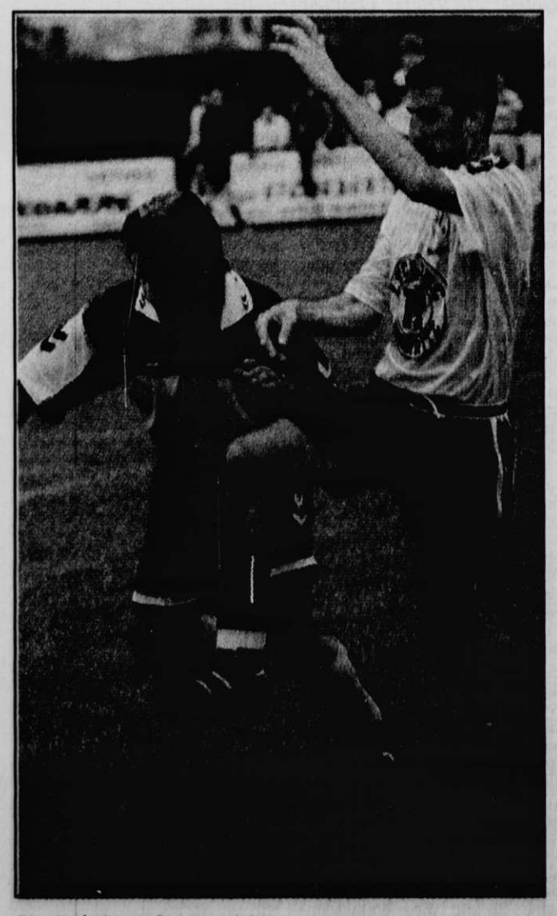
A Lendresse (stade municipal). Mi-temps 2 à 0 pour Biarritz. Arbitre : M. Partie. Temps gris, terrain bon, chambrée moyenne.
Pour Biarritz : Larroude (30e), Tavares (35e CSC), Larrodé (53e).

Trois erreurs défensives, trois buts. Voilà le dur constat que pouvaient faire les joueurs d'Arbus après cette rencontre. Les Béarnais débutent pourtant bien celle-ci avec quatre opportunités intéressantes : Biarritz se montre plus réaliste et profite des maladresses d'Arbus. Ainsi, sur un long dégagement de Zinani, le ballon atterrit dans les pieds de Larroude qui bat Lassus sorti à sa rencontre (30e).

Cinq minutes plus tard, les Basques obtiennent un coup franc sur lequel Tavares trompe son propre gardien (35e). Arbus ne s'en remettra pas, d'autant qu'en seconde mi-temps Larrodé profite des largesses de la défense béarnaise pour inscrire un troisième but (53e).

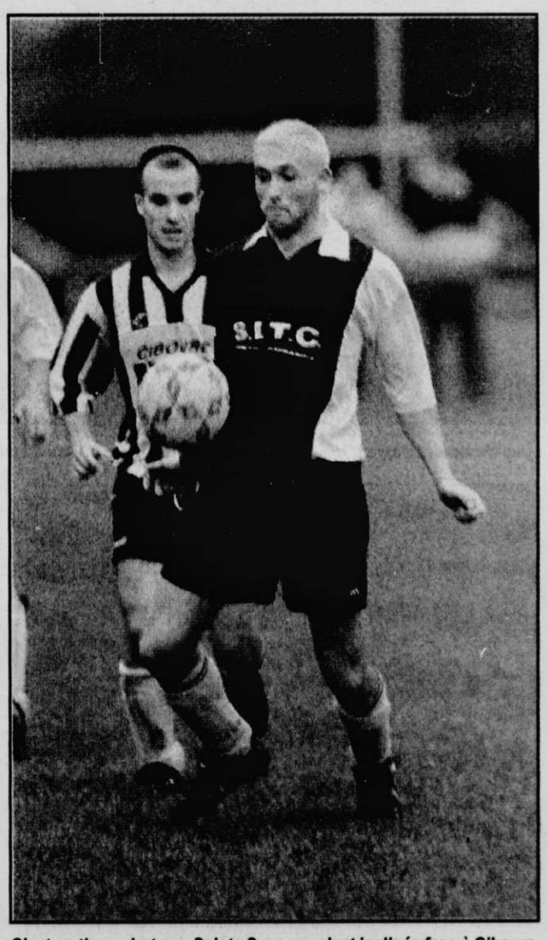
Le match est plié et le score ne bougera plus malgré les efforts d'Arbus pour sauver l'honneur.

■ ***Igor Avelange***



Biarritz était trop fort pour Arbus.

Sainte-Suzanne : deux minutes de trop



C'est au tirs au but que Sainte Suzanne s'est inclinée face à Ciboure. (Photos Nicolas Sabathier / Pyrénées Presse)

Sainte-Suzanne 1

Ont joué : Esquer - Darrieu, Lassus, Moulina, Lafourcade - Meliande (cap.), Tauzin, Aguado - Sarthou, Coubluc, Darrieumerlou. Sont entrés : Garat, Flous, Cazot à la 30e.
Entraîneur : Alain Miloua.

Ciboure 1

Ont joué : Gomez-Garcia - Muruaga, Duperou, Almeida, Alcain - Cadet, Pommiès, Da Rocha - Massigoge, Lafond, Fagorga (cap.). Sont entrés : Mourguit (27e), Scott (115e).
Entraîneur : Philippe Argand.

A Gouze, mi-temps 0-0. 0-0 à la fin du temps règlementaire. Ciboure vainqueur 5-4 aux tirs au but. Arbitre : M. Oliveira.
Pour Sainte-Suzanne : but de Sarthou (113e sur pénalty).
Pour Ciboure : Almeida (118e) sur pénalty.

Il n'a manqué qu'une grosse poignée de secondes à Sainte-Suzanne pour enlever le titre. La faute à une main qui traine dans la surface, obligeant l'arbitre à siffler un pénalty.

Celui-çi est transformé par Almeida qui égalise cinq minutes après un premier pénalty transformé par le Béarnais Sarthou.

Auparavant, les deux équipes s'étaient neutralisées avec de bonnes occasions de part et d'autre. Mais, des deux côtés, il manquait le dernier geste.

C'est donc aux tirs au but que se fait la décision, celle-çi penchant en faveur des Basques (5-4) au grand dam de Sainte-Suzanne.

■ ***Igor Avelange***

GRAND-STADE

Football

Abel Braga probable à l'OM

La direction de l'Olympique de Marseille attendait hier la réponse du Brésilien Carlos Abel Braga, désormais favori pour occuper les fonctions d'entraîneur de l'équipe phocéenne la saison prochaine, selon le manager général du club de football, Eric Di Meco.

« *C'est Braga qui tient la corde* », a également indiqué dimanche le directeur sportif Marcel Dib. « *Nous avons une réunion du comité directeur lundi pour savoir si on choisit Braga ou un autre. Je pense qu'il veut venir mais ce n'est pas fait à 100%. L'entraîneur de la Fiorentina, Giovanni Trapattoni, n'a pas donné de nouvelles. Cela ne doit pas l'intéresser de venir en France* », a ajouté Marcel Dib.

Le nom de Braga avait été soufflé à l'OM par l'un de ses anciens coéquipiers au Paris-SG, Luis Fernandez, qui avait lui-même décliné l'offre olympienne.

Moto-vitesse

Italie : Capirossi et Nakano au top

Le Japonais Shinya Nakano (Yamaha) a fait coup double, hier sur le circuit du Mugello (Toscane), en prenant la tête du Championnat du monde de la catégorie après son succès dans le Grand Prix d'Italie de vitesse motocycliste 250 cc.

Pour fêter son premier succès au Mugello en quart de litre, Yamaha a réussi le doublé. Nakano, qui réside depuis quelques semaines à Bormes-les-Mimosas, sur la Côte d'Azur, a devancé le Français Olivier Jacque, son partenaire de l'écurie française Tech3.

En 500 cc, Loris Capirossi (Honda) l'a emporté, devenant le premier Italien à s'imposer sur le circuit toscan du Mugello. L'ex-champion du monde 125 cc (1990,1991) et 250 cc (1998) a précédé l'Espagnol Carlos Checa (Yamaha) et le Britannique Jeremy McWilliams (Aprilia).

Gymnastique

Championnats d'Europe : Poujade médaille d'argent

Le Français Eric Poujade a remporté la médaille d'argent au cheval d'arçons lors des finales par appareils des Championnats d'Europe masculins de gymnastique, hier à Brême.

Avec 9,750 pts, Poujade est devancé par le Roumain Marius Urzica (9,762). L'Ukrainien Olexandr Beresch (9,662) a pris la 3e place.

Le grand vainqueur de ces championnats d'Europe aura été la gymnastique roumaine, dont la fierté était, jusqu'ici, ses succès féminins. Elle compte désormais une équipe masculine de choc, lauréate de cinq médailles lors des Championnats d'Europe messieurs qui se sont achevés à Brême.

La Roumanie figure d'ailleurs en tête du classement par nations avec trois titres, devant l'Ukraine, cinq médailles dont deux d'or, et la Russie (trois trophées dont un titre).